

Les procédés d'écriture transversaux

L'énonciation

I. Quelques définitions

L'énonciation correspond au fait de produire un message, un énoncé.

Les questions qui permettent d'analyser la situation d'énonciation	
- Qui ? (locuteur)	<p style="text-align: right;">Samedi 10 septembre 1843</p> <p>Chère mademoiselle Louise,</p> <p>Je souffre, j'ai le cœur brisé ; vous le voyez, c'est mon tour. J'ai besoin de vous écrire, vous qui l'aimiez comme une autre mère. Elle vous aimait bien aussi, vous le savez.</p> <p>Hier, je venais de faire une grande course à pied au soleil dans les marais ; j'étais las, j'avais soif, j'arrive à un village qu'on appelle, je crois, Soubise, et j'entre dans un café. On m'apporte de la bière et un journal, <i>Le Siècle</i>. J'ai lu. C'est ainsi que j'ai appris que la moitié de ma vie et de mon cœur était morte. [...]</p> <p>Je mets tous mes respects à vos pieds.</p> <p style="text-align: right;">Victor Hugo</p>
- À qui ? (destinataire)	
- Quand ? (indices de temps)	
- Où ? (indices de lieu)	
- Comment ? (lettre, dialogue...)	
- Pourquoi ? (fonction, but)	

II. Les marques de l'énonciation.

Lorsque l'on s'intéresse à l'énonciation dans un texte, il faut chercher à analyser et interpréter les différents indices d'énonciation.

1) Les indices de personnes

Exemples	Analyse
- Je, tu, il...	Pronoms personnels
- Mon frère, ta sœur, la mienne, la tienne	Adjectifs, pronoms possessifs
...	
- Ce frère, celui-là ...	Adjectifs, pronoms démonstratifs

2) Les indices de temps

Exemples	Analyse
- Maintenant, demain, hier...	Adverbes de temps
- Le mois dernier, la semaine prochaine...	GN
- En 1921...	Dates

3) Les indices de lieu

Exemple	Analyse
- Ici, là-bas	Adverbes de lieu
- Rue Raynouard...	Noms de rues, de villes, de pays...

III. Les modalisateurs

Ce sont tous les termes qui permettent d'introduire dans un énoncé une part de subjectivité. Les modalisateurs sont donc tous les mots qui marquent le jugement.

Pour modaliser un énoncé, il existe différents procédés :

Exemple	Analyse
Quel film !	Ponctuation expressive
C'est un EXCELLENT film.	Typographie (caractère de l'écriture)
C'est un très bon film.	Adverbes
C'est un bon /mauvais film.	Adjectifs péjoratifs, mélioratifs
Ce film paraît intéressant.	Verbes d'état
Ce film est un navet .	Figures de style (ici la métaphore)
J'apprécie ce film.	Verbes de jugement

Les procédés d'écriture transversaux

Les figures de style

On définit traditionnellement la figure comme un écart par rapport à l'usage normal de la langue. Elle produit un effet de sens et une plus grande expressivité.

I. Les figures d'analogie (= figures de rapprochement)

1) **La comparaison** : Figure de style qui consiste à rapprocher deux éléments à l'aide d'un outil de comparaison

Ex : « [...] elle est blonde / **Comme les blés** » (Musset, « Le Chandelier »)

2) **La métaphore** : Figure de style qui consiste à rapprocher deux éléments sans outil de comparaison.

Ex : « Vous êtes **mon lion** superbe et généreux » (Hugo, *Hernani*)

3) **La personnification** : Figure de style qui consiste à donner des traits humains à ce qui ne l'est pas.

Ex : « La rue assourdissante autour de moi **hurlait**. » (Baudelaire, « À une passante »)

4) **L'allégorie** : Figure de style qui consiste à personnifier une idée abstraite.

Ex : « Je vis **cette faucheuse**. Elle était dans son champ. » (Hugo, « *Mors* »)

5) **La prosopopée** : Figure de style qui consiste à faire parler un objet, un absent, un mort.

Ex : « **Je** suis la pipe d'un auteur » (Baudelaire, « La pipe ») (autre exemple : Si ton professeur était là, il te dirait d'apprendre ta leçon avant de faire tes exercices)

6) **L'apostrophe** : Figure de style qui consiste à interpeler une personne ou une chose personnifiée.

Ex : « **Nature**, berce-le chaudement » (Rimbaud, « Le Dormeur du val »)

II. Les figures de substitution (= figures de remplacement)

1) **La métonymie** : Figure de style qui consiste à désigner quelque chose à l'aide d'un élément avec lequel elle entretient un lien indirect.

Ex : « Je l'ai vu cette nuit, ce malheureux Sévère, / **La vengeance** à la main, l'œil ardent de colère. (Corneille, *Polyeucte*) (ici « la vengeance » désigne l'épée qui permettra au personnage de se venger)

2) **La synecdoque** : Figure de style qui consiste à désigner quelque chose à l'aide d'un élément qui le caractérise.

Ex : « Le vent de l'autre nuit l'a jeté bas ! **Le marbre** / Au souffle du matin tournoie, épars. » (Verlaine, « L'Amour par terre ») (Le marbre désigne une statue faite de marbre)

- 3) **La périphrase** : Figure de style qui consiste à désigner une chose, une personne ou une idée à l'aide d'une expression qui la définit.

Ex : « Les commodités de la conversation » (Molière, *Les Précieuses ridicules*) (cette périphrase désigne un fauteuil)

III. Les figures d'opposition

- 1) **L'antithèse** : Figure de style qui consiste à opposer deux idées dans une même phrase, dans un même texte ou dans deux propos différents.

Ex : « L'avarice **perd** tout en voulant tout **gagner**. » (La Fontaine, « La Poule aux œufs d'or »)

- 2) **L'antiphrase** : Figure de style qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense. C'est une figure de l'ironie.

Ex : « ... vous avez assurément fait un beau choix [...] vous ne pouviez débiter mieux ; cela est respectable et doit vous faire honneur. » (Crébillon fils, *Les Égarés du cœur et de l'esprit*)

⇒ Mme de Lursay reproche au jeune Meilcour de lui préférer une femme âgée et dénaturée.

- 3) **L'oxymore (n.m)** : Figure de style qui consiste à mettre côte à côte deux mots qui s'opposent.

Ex : « Par ma foi, voilà un beau **jeune vieillard** pour quatre-vingt-dix ans. » (Molière, *Le Malade imaginaire*)

- 4) **Le chiasme** : Figure de style qui consiste à inverser la construction syntaxique.

Ex : « **La beauté** sur les fronts, dans les cœurs **la pensée** » (Hugo, « Melancholia »)

- 5) **Le paradoxe** : Figure de style qui consiste à dire le contraire de ce que pense l'opinion commune.

Ex : « Adieu ! je vais chercher au milieu des combats / Cette **immortalité** que donne un beau **trépas**. » (Corneille, *Polyeucte*)

IV. Les figures d'amplification

- 1) **L'hyperbole** : Figure de style qui consiste à exagérer des propos.

Ex : « Un affreux serrurier, [...] / De **cent coups** de marteau me va fendre la tête » (Boileau)

- 2) **L'anaphore** : Figure de style qui consiste à répéter un mot ou groupe de mots à un même emplacement.

Ex : « **Marcher** à jeun, **marcher** vaincu, **marcher** malade » (Hugo)

- 3) **La gradation** : Figure de style qui consiste à organiser une énumération selon l'intensité des mots (gradation ascendante/croissante ou descendante/décroissante)

Ex : « **Va, cours, vole** et nous venge » (Corneille, *Le Cid*) / « Adieu veau, vache, cochon, couvée » (La Fontaine, « La Laitière et le Pot au lait »)

- 4) **L'assonance** : Figure de style qui consiste à répéter une même voyelle ou un même son vocalique (astuce : assonance se termine par une voyelle)

Ex : « Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou » (Rimbaud)

- 5) **L'allitération** : Figure de style qui consiste à répéter une même consonne ou un même son consonantique (astuce : allitération se termine par une consonne)

Ex : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes » (Racine, *Andromaque*)

V. **Les figures d'atténuation**

- 1) **La litote** : Figure de style qui consiste à dire le moins pour exprimer le plus.

Ex : « Va, je ne te hais point. » (Corneille, *Le Cid*) (autre exemple : ce n'est pas mauvais pour dire que c'est très bon)

- 2) **L'euphémisme** : Figure de style qui consiste à atténuer une réalité difficile à entendre.

Ex : « Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine » (Chénier, « La jeune Tarentine »)

Les procédés d'écriture transversaux

La phrase

I. La structure de la phrase

1) Phrase verbale / phrase non verbale

2) Phrase simple / phrase complexe

➔ La phrase simple **comporte un seul verbe conjugué et donc une seule proposition.**

Ex : [Le cours de français **commence** à huit heures].

➔ La phrase complexe **comporte au moins deux verbes conjugués et donc autant de propositions que de verbes conjugués** (attention aux propositions infinitive et participiale)

Ex : [Le cours de français **commence** à huit heures] et [**dure** cinquante-cinq minutes].

La relation entre les propositions peut varier :

- La phrase complexe par **la coordination.**

Ex : [Le cours de français commence à huit heures] **et** [dure cinquante-cinq minutes].

- La phrase complexe par **la juxtaposition.**

Ex : [Le cours de français commence à huit heures] **;** [il dure cinquante-cinq minutes].

- La phrase complexe par **la subordination.**

Ex : [Le cours de français commence à huit heures] [**quand** la sonnerie retentit].

II. Les types de phrase

Toute phrase appartient nécessairement à l'un des trois types suivants :

1) Le type **déclaratif.**

Ex : Cette chimiste travaille dans un laboratoire.

2) Le type **interrogatif.**

Ex : Avez-vous terminé votre travail **?**

3) Le type **impératif.**

Ex : **Ouvrez** la fenêtre.

III. Les formes de phrase

La phrase peut aussi, facultativement, être de la forme suivante :

1) La forme **négative.**

Ex : Cette chimiste **ne** travaille **pas** dans un laboratoire.

2) La forme **passive.**

Ex : Cette chimiste **a été recrutée par** un chercheur.

3) La forme **exclamative.**

Ex : Que c'est bon !

4) La forme **emphatique** (mise en valeur d'un élément de la phrase)

Ex : **Tes amis**, je suis certain qu'**ils** comprendront ta décision.

5) La forme **impersonnelle** (sujet grammatical qui est vide de sens)

Ex : **Il** soufflait un vent de panique.

Les procédés d'écriture transversaux

Le lexique

I. L'histoire des mots.

Les mots d'une langue ont une histoire. Lorsque l'on s'intéresse à leur origine et à leur évolution, on étudie leur **étymologie**. Ainsi certains mots disparaissent ou évoluent, changent de sens.

Ex : *école* vient du grec *scholè* qui signifie « repos, loisir ».

D'autres mots se créent, ce sont des **néologismes**.

Ex : « Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;

Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ; » (Henri Michaux, « Le Grand Combat »)

II. La formation des mots.

1) Mots empruntés à d'autres langues

Ex : La corrida, le week-end...

2) Mots formés par composition

Ex : auto/bio/graphie

3) Mots d'une même famille

Ex : Lire : relire, lisible, illisible, liseuse...

4) Mots abrégés

Ex : photo pour photographie.

5) Mot-valise

Ex : alicament, aspivenin, franglais....

6) Acronyme (sigle qui se prononce comme un mot ordinaire)

Ex : smic

7) Sigle

Ex : HLM, RATP, PDG.

III. Les relations entre les mots.

1) Homonymes

Ex : « Bref, c'est pitié d'entre nous **rimailleurs**,

Car vous trouvez assez de **rime ailleurs**,

Et quand vous plaît, mieux que moi **rimassez**.

Des biens avez et de la **rime assez**. » (Clément Marot, « Petit épître au roi »)

2) Paronymes (mots phonétiquement proches -> figure de style : la paronomase)

Ex : alléger / allonger. Pleurs/fleurs.

Ex : « Je gardai la main sur le poignon. Le mognon. Enfin la poignée, je veux dire. »
(Gary/Ajar, *Gros-Câlin*)

3) Polysémie

Ex : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. » (Pascal, *Pensées*)

4) Synonymes

Ex : « La justice qui est en l'un des partis, elle n'y est que pour ornement et couverture [...] elle y est comme dans la bouche de l'avocat, non comme dans le cœur et affection de la partie. » (Montaigne, *Essais*)

5) Antonymes

Ex : vivant/mort. Laid/beau....

IV. Le sens des mots.

1) Dénotation / connotations

Ex. Versailles

- ville des Yvelines.
- Louis XIV.

2) Sens propre / sens figuré

Ex : Ébloui.

- aveuglé par le soleil.
- émerveillé.

V. Le champ lexical

Mots renvoient à un même domaine.

Ex : « hommes d'équipages », « mer », « navire », « aviron », « tempête » (Baudelaire, « L'albatros »)

Attention, lorsque l'on convoque un champ lexical, il faut organiser le relevé.

VI. Les niveaux de langue.

1) Le niveau de langue soutenu

2) Le niveau de langue courant

3) Le niveau de langue familier

Ex : « C'est sur l'autre bord, Rancy. Faut faire tout le tour pour y arriver. C'est si loin ! Alors on dirait qu'on fait le tour de la nuit même, tellement il faut marcher de temps et des pas autour du cimetière pour arriver aux fortifications. » (L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

Plusieurs niveaux de langue peuvent être associés. Cela crée un effet.

Remarques

- Lorsque la construction d'une phrase est fautive (ex : Ça va aujourd'hui ?), le niveau de langue est familier. Langage familier ne veut donc pas forcément dire vulgaire.
- Lorsque l'on convoque un vocabulaire spécifique, le niveau de langue est soutenu (ex : métaphore, champ lexical, polysémie... sont des mots qui appartiennent au langage spécifique d'une matière)

Les procédés d'écriture transversaux

Les modes et les temps

I. Les modes

Les modes du verbe correspondent aux diverses manières de concevoir et de présenter l'action exprimée par le verbe.

1) **Les modes non personnels** (= ne se conjuguent pas en fonction des personnes)

→ **L'infinitif** est considéré comme la forme nominale du verbe.

→ **Le participe** tient à la fois du verbe et de l'adjectif.

2) **Les modes personnels** (= se conjuguent en fonction des personnes)

→ **L'indicatif** est le mode de l'assertion, de l'actualisation de l'action verbale, qu'il présente le plus souvent comme certaine ou probable. Il est le seul mode temporel car il est apte à situer l'action verbale dans la chronologie (passé, présent, avenir).

→ **Le subjonctif** est le mode de l'interprétation de l'action verbale, envisagée comme possible ou avec un sentiment particulier, comme la volonté.

→ **L'impératif**, essentiellement tourné vers le futur, est le mode de l'injonction et du souhait. Défectif, il ne comporte que trois personnes.

II. **Les temps des modes personnels.**

→ **Les temps de l'infinitif**

Temps simple	Temps composé
Infinitif présent Ex : parler	Infinitif passé Ex : avoir parlé

→ **Les temps du participe**

Temps simples	Temps composés
Participe présent Ex : parlant	→ Participe passé
Participe passé Ex : parlé	→ Participe passé Ex : ayant parlé

Remarque : Le gérondif se construit à l'aide de la préposition EN suivie du participe présent.

➔ Les temps de l'indicatif

Temps simples	Temps composés
Présent Ex : Je parle	Passé composé Ex : J'ai parlé
Imparfait Ex : Je parlais	Plus-que-parfait Ex : J'avais parlé
Passé simple Ex : Je parlai	Passé antérieur Ex : J'eus parlé
Futur simple Ex : Je parlerai	Futur antérieur Ex : J'aurai parlé
Conditionnel présent Ex : Je parlerais	Conditionnel passé Ex : J'aurais parlé

REMARQUE : le conditionnel est aujourd'hui considéré par certains grammairiens comme un temps de l'indicatif. D'autres grammaires plus classiques considèrent qu'il s'agit d'un mode.

➔ Les temps de l'impératif

Temps simple	Temps composé
Présent Ex : Parle	Passé Ex : Aie parlé

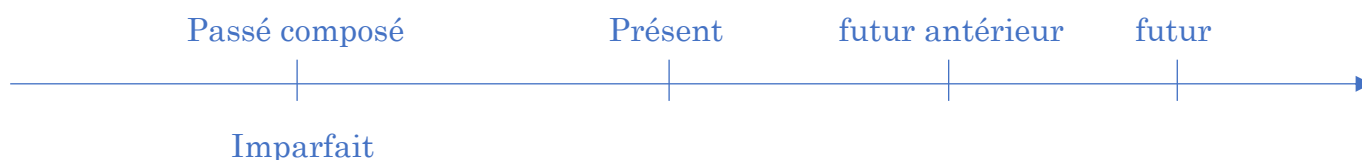
➔ Les temps du subjonctif

Temps simple	Temps composé
Présent Ex : Il faut qu'il vienne .	Passé Ex : Il faut qu'il soit venu .
Imparfait Ex : Il fallait qu'il vînt .	Plus-que-parfait Ex : Il fallait qu'il fût venu .

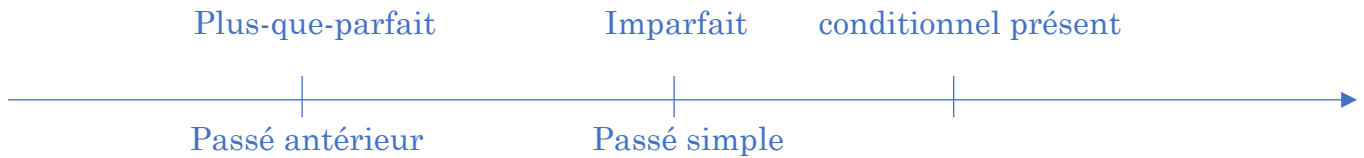
Remarque : Pour conjuguer l'imparfait, appuyez-vous sur le radical du passé simple (types en -a-, en -i-, en -u- et en -in-)

III. Les valeurs des temps

Le système temporel du présent



Le système temporel du passé



A. Préliminaires : valeurs temporelle, modale et aspectuelle.

Le choix des différentes formes de l'indicatif est, dans une certaine mesure, déterminé par trois paramètres.

1) Temps et repérage chronologique

→ Valeur de base

Ex : Je partirai demain **action à venir**

→ Valeur stylistique (un écart est opéré à des fins d'expressivité).

Ex : « Femmes, moine, vieillards, tout était descendu

L'attelage suait, soufflait, était rendu.

Une mouche **survient** et des chevaux **s'approche**. » (La Fontaine)

Le présent est ici utilisé dans un texte au passé (mélange des deux systèmes temporels, celui du passé et celui du présent)

→ Valeur modale (la forme verbale traduit la prise de position de l'énonciateur, du narrateur) sur l'événement considéré)

Ex : « À travers les rideaux crochetés j'observai Thierry assis à l'intérieur. Il avait dessiné sur la nappe une citrouille grandeur nature [...]. Le coiffeur de Travnik **n'avait pas dû** le voir souvent. (Nicolas Bouvier)

Le narrateur donne son avis grâce au temps utilisé.

B. Les formes simples de l'indicatif.

1) Les valeurs du présent de l'indicatif

→ Les valeurs temporelles

- Présent d'énonciation

Ex : Je vous **remercie**.

- Action en cours de déroulement

Ex : Il **pleut** depuis une heure.

- Présent de vérité générale

Ex : L'humain **est** mortel.

- Présent à valeur de futur proche

Ex : J'**arrive** dans un instant.

- Présent à valeur de passé proche

Ex : Elle **sort** d'ici

➔ Emploi à valeur stylistique

Ex : « Sous moi donc cette troupe **s'avance**
Et **porte** sur le front une mâle assurance.
Nous partîmes cinq cents... » (Corneille)

Présent de narration

➔ Les valeurs modales

- Présent à valeur d'hypothèse

Ex : Si tu **viens**, je serai heureux.

- Présent à valeur injonctive (ordre)

Ex : Tu **sors** d'ici !

2) Les valeurs de l'imparfait de l'indicatif

➔ Les valeurs temporelles

- Action en cours de déroulement

Ex : Le voyageur **marchait** depuis plusieurs jours.

- Imparfait d'habitude

Ex : Tous les matins, le voyageur **se mettait** en marche dès l'aube.

- 1^{ère} phrase : **imparfait de description**
- 2^{ème} phrase : **imparfait de commentaire** (valeur modale).

Ex : La tour **mesurait** plus de cent mètres. Le vent **soufflait** sans doute très fort.

- Les actions sont simultanées.

Ex : Mon frère **lisait**, ma sœur **faisait** la sieste et moi, je **m'ennuyais**.

➔ Les valeurs modales

- Imparfait à valeur d'hypothèse

Ex : Si tu **venais**, je serais heureux.

- Imparfait de politesse

Ex : Je **venais** vous demander un conseil.

3) Les valeurs du futur de l'indicatif

➔ La valeur temporelle.

Action à venir

Ex : Je **travaillerai** demain.

➔ Emploi stylistique.

Futur de narration

Ex : « Jamais Hugo n'oubliera 'ce doux voyage en Suisse' » (A. Maurois)

➔ Les valeurs modales.

- Futur à valeur d'hypothèse

Ex : On sonne, ce sera le facteur.

- Futur de politesse

Ex : Cela vous fera dix euros.

- Futur à valeur injonctive

Ex : Tu passeras me voir cet après-midi.

4) Les valeurs du conditionnel.

➔ La valeur temporelle.

Futur dans le passé

Ex : Il m'écrivit qu'il partirait seul en vacances.

➔ Les valeurs modales.

- Conditionnel à valeur d'hypothèse

Ex : Si tu venais, nous ferions la fête.

- Conditionnel à valeur de politesse

Ex : Connaissez-vous la personne qui tient le magasin ?

5) Les valeurs temporelles du passé simple.

- Action achevée

Ex : Le voyageur marcha pendant plusieurs jours.

- Actions successives

Ex : Il bondit sur le cheval, fit claquer la bride et lança le galop.

- Le passé simple peut rendre compte d'une action longue ou brève.

Ex : Il vécut quatre-vingts ans / Tout à coup, il tomba.

C. Les formes composées de l'indicatif.

1) Les valeurs du passé composé.

➔ Les valeurs temporelles

- Valeur de futur proche / passé proche

Ex : Attends-moi : j'ai fini dans deux minutes. / Maintenant les élèves ont fait leur travail.

- Action passée

Ex : Hier, il a plu.

- Passé composé à valeur d'habitude

Ex : « On m'**a** souvent **demandé** de m'expliquer sur le personnage d'Aurélien. » (Aragon)

➔ La valeur modale

Passé composé à valeur d'hypothèse

Ex : Si vous **avez terminé** dans une semaine, vous m'en avertirez.

2) Les valeurs du plus-que-parfait et du passé antérieur

La valeur temporelle

Actions antérieures à celles exprimées au plus-que-parfait et à l'imparfait

Ex : Paul perdit le livre qu'il **avait acheté** / Quand il **eut fini** son travail, il s'amusa.

3) Les valeurs du futur antérieur.

➔ Les valeurs temporelles

- Action achevée dans le futur

Ex : J'**aurai fini** dans un petit quart d'heure.

- Action antérieure à celle exprimée au futur simple.

Ex : Quand j'**aurai fini**, je sortirai.

➔ Valeur stylistique

Expression du regret

Ex : « J'**aurai** même pas **tiré** un coup de fusil, dit-il avec amertume. » (Sartre)

➔ Valeur modale

Valeur d'hypothèse

Ex : Il **aura** encore **oublié** l'heure !

Remarque : Pensez toujours à remettre le temps dans le contexte de la phrase. Trouver la valeur d'un temps consiste à se demander pourquoi tel ou tel temps est utilisé par l'auteur du texte que l'on commente.

Pour le conditionnel passé : il exprime un irréel du passé.

Ex : Pierre **aurait détesté** cette situation.